

# L'ART MÉNAGER

Le N° mensuel 4 frs.

*Octobre 1932*



MUSEE ULTIMHEAT®  
ULTIMHEAT® MUSEUM



**Avec le coke de gaz,  
plus de ramonages fréquents et coûteux**

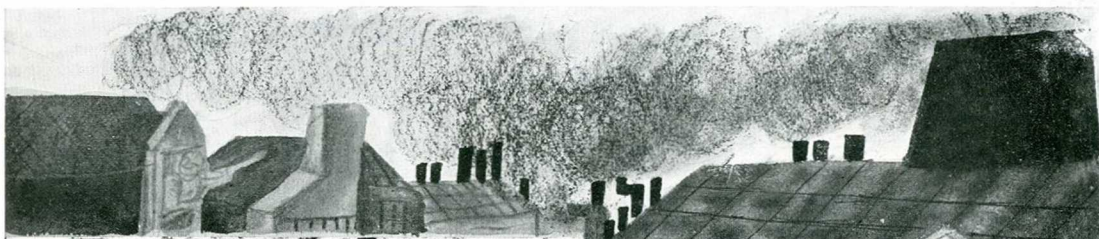


## Le coke Combustible

Quand on chauffe du charbon dans un creuset ou dans une cornue, il se dégage, sitôt atteinte une température de l'ordre de 500°, une épaisse fumée. Tout le monde sait cela. Cette fumée constitue ce qu'on appelle les matières volatiles du charbon. Ces matières volatiles sont composées de différents gaz (dont le mélange constitue le gaz d'éclairage) et de vapeurs qui, après refroidissement et condensation, forment un sous-produit qui est le goudron de houille. Mais la plus grosse partie du charbon ne s'en va pas en fumée et on la retrouve à l'état solide à la fin de l'opération. Elle se présente alors sous la forme de morceaux gris noirâtre, très consistants, quoique légers et poreux comme de la pierre ponce : c'est le coke. Le coke n'est donc pas autre chose que du charbon dont on a extrait, par la distillation, tous les produits volatils.

Les charbons qui donnent la plus forte proportion de coke sont les charbons gras, à longue flamme. Si nous rapprochons de ce fait celui que, des mines françaises, on n'extrait à peu près que des charbons gras, on conclut aisément que le coke est un combustible résolument national.

Nous avons vu que le coke de gaz se présentait sous la forme de morceaux gris foncé, légers et poreux. Un mètre cube de coke pèse en moyenne 500 kilos, tandis qu'un mètre cube de charbon pèse de 800 à 850 kilos. Mais, à poids égal, le coke dégage par sa combustion sensiblement autant de chaleur que le charbon ordinaire. Cependant, il faut environ 1.150 kilos de coke pour remplacer 1.000 kilos d'antracite anglais qui est un charbon extrêmement pur. Ce dernier, (l'antracite anglais, et non les charbons anthraciteux français et belges) serait le combustible idéal, s'il ne coûtait pas environ deux fois le prix du coke.



# de gaz national



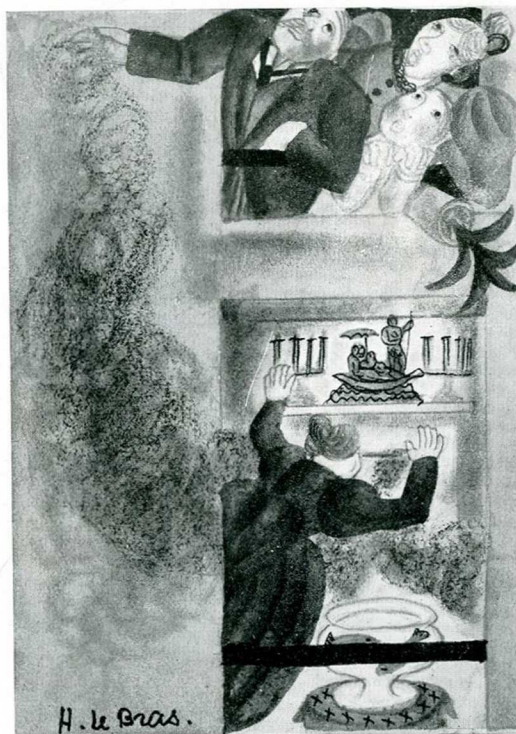
La combustion du coke s'effectue sans fumée. Cela ressort d'une façon évidente des explications que nous avons données sur sa fabrication : le coke, n'est autre, en effet, que ce qui reste du charbon lorsque toute la fumée s'est dégagée. C'est là un des plus précieux avantages de ce combustible, qui ne libère qu'un minimum de poussières dans l'atmosphère des villes... et de souillures dans l'appartement. De plus, cette suppression des fumées entraîne celle des feux de cheminée, dont les dégats sont toujours plus importants qu'on ne pense, ainsi que celle des ramonages coûteux et fréquents, obligatoires pour qui brûle du charbon cru.

Le coke de gaz peut remplacer les charbons dans toutes les applications, industrielles ou domestiques. Toutes les marques de chauffage central peuvent l'employer et le recommandent au reste, à leurs clients. Il est, de plus, très utilisé dans les cuisinières, les poêles d'appartement, les grilles. Enfin, nul Parisien n'ignore le brasero, qui rayonne sa chaleur à la terrasse des cafés ou sur les chantiers de travaux, et dans lequel on ne peut concevoir que le seul combustible qui ne produit aucune fumée et brûle sous faible tirage, c'est-à-dire le coke de gaz.

Enfin, comme derniers avantages, nous pouvons citer la régularité de sa composition, celle-ci découlant directement du soin apporté par les usines à la fabrication du gaz d'éclairage, la facilité de choisir la grosseur convenant à l'usage spécial qu'on en veut faire, le coke étant livré en cinq tailles, allant du poussier à la grosseur du poing, et la facilité d'approvisionnement, les usines à gaz le livrant, sans délai, par quantités tout à fait réduites.

Jean ROGALIER.

**Plus de feux de cheminées,  
pour qui brûle du coke de gaz**



H. le Bras.